La flore de Corse possède sa bible

Coédité par Albiana et l'Office de l'environnement, réalisé par le Conservatoire botanique national de Corse, l'« Atlas biogéographique de la flore de Corse » est l'aboutissement d'un projet sans précédent pour ce qui va sûrement devenir un ouvrage de référence. 571 espèces y sont décryptées grâce à une méthode très novatrice étayée par la cartographie

L'imposant format beaux-livres en fait d'abord le cousin du Nel Odyssi à l'intérieur de ceux qui se passionnent pour le patrimoine naturel de l'île. Les 600 pages pourraient vouloir faire penser au pavé indigeste dans lequel la détermination scientifique prévaut. Il n'en est rien. L'Atlas biogéographique de la flore de Corse s'adresse au plus grand nombre de manière à le rendre pratique et pédagogique pour découvrir l'étendue d'un patrimoine insoupçonné, voir cacaître souvent remarquable parfois très rare, endémique, et souvent partagé avec d'autres territoires de la planète.

Le trajet sur cette seule page, pas impossible bagatelle, résumer à lui seul une approche admirable pour la découverte de 571 espèces sur les 2 400 que compte la Corse.

Une page, plusieurs années de travaux et d'observation pour tous savoir sur une espèce, cumulés mesures courts mais denses rédigés par des « experts » reconnus et des cartes consacrées à la répartition spatiale, dans l'île et à l'échelle mondiale (voir illustration). Presque un jeu auquel on se plaque en feuilletant cet ouvrage avec l'envie de passer d'une espèce à l'autre pour savoir ce quel elle de l'île elle pousse, et dans quel autre pays. Et autre pays il y a... Car cet atlas rien qu'intégrant en lumière 181 espèces endémiques, inaperçues désormais le bonjour de la biodiversité qui constitue la Corse.

Le Conservatoire botanique national de la Flore de Corse s'est attelé à cette tâche colossale dont la restitution a bénéficié d'une coïncidence entre sa maison mère, l'Office de l'environnement de la Corse, et les Éditions Albiana. Près de 400 contributeurs observateurs ont par ailleurs apporté chacun leur pierre à l'édifice, du scientifique au simple promeneur soucieux d'envoyer la photo d'une plante au conservatoire. 400 000 données ont été versées pour servir de matière première à la réalisation d'un atlas qui vient de lui, renouvelé sa source dans l'enthousiasme du Conservatoire botanique « *Il est vrai que 2002, raconte Laetitia Hugot, sa directrice, il est agréé depuis 2000 pour exercer une mission indissociable de son intitulé, et est également délégué par notre ministère de tutelle mon responsabilité pourtant dans cette mission de service public, de production d'information scientifique et de synthèse* »

Un état, le projet d'atlas est le fruit d'une quinzaine d'années de travail accompli par toute l'équipe du conservatoire. Ouvrage faisant à la fois la part belle à un patrimoine naturel et aux efforts des botanistes. « La vérité, précise Laetitia Hugot, c'est que nous accumulons différent de matière dans notre travail au quotidien, que nous avons le devoir de le partager »

« La Corse a une forte responsabilité de conservation »

Au regard de ce que représente ce patrimoine, ces innombrables flores et autres plantes qui, sur le versant, semblent parfois plus insignifiantes que les monnaies lumineuses adhésives, on se demande pourquoi la flore insulaire n'a pas fait l'objet d'un tel ouvrage plus tôt. Le sujet suscite en tout cas, depuis très longtemps, un intérêt certain. Au début du XIX siècle, le Conservatoire est parmi les botanistes de Genève sont publié un Prodrome de la flore de Corse.

C'était bien avant l'iconographie de Marcelle Conrad ou encore l'exposition-travail de Jacques Gamisans. La flore de Corse n'avait pourtant jamais fait l'objet d'un véritable atlas « *Avec un gros effort cartographique auquel je suis très attachée, toutes les directrices du conservatoire, il apporte un plus au niveau de la représentation géographique. Quand vous voyez, ici ou ailleurs par rapport à l'endémisme, on prend qu'elles sont importantes pour l'enjeu de préservation. L'Atlas, pour nous scientifiques, c'est d'offrir à toutes cet ouvrage que la Corse a une forte responsabilité de conservation de ce patrimoine* »

Heureux de découverte un ouvrage de qualité, « *que cet Atlas ait une simple compilation* » le président de l'Office de l'environnement évoquera déjà d'autres perspectives.

« *Quand on sait que la flore de Corse compte 2 400 espèces qui hier des données existées sont d'être actualisées, on peut penser que cet atlas est le premier d'une série, avec d'autres ouvrages à venir, conclut François Sargentini. En attendant, il fait que tout le monde s'emparé de cet ouvrage. Les Corses qui sont fier de connaître l'étendue de leur patrimoine, mais aussi les institutions qui ont besoin d'avoir des outils de référence* »

NOËL KRIVELLIN

De gauche à droite, Joëlle Borrewal, responsable de la communication à l'Office de l'environnement, Laetitia Hugot, directrice du Conservatoire botanique national de Corse, et François Sargentini, président de l'OEEC, ont présenté l'ouvrage coédité avec Albiana. Un atlas qui va sûrement faire date. JOSÉ MARTINEZ

Ophrys tenthrède ou ophrys golfe. Fortement impacté par les aménagements et la fermeture du milieu. YOANN PETITJEAN

Orobanche raisin, une espèce très répandue dans l'île. ALAIN DELAGE/CNBC

Quelles plantes sur ma commune ? L'innovation

Si d'autres conservatoires botaniques français ont déjà réalisé des atlas sur les territoires pour lesquels ils sont agréés, l'ouvrage consacré à la flore de Corse propose, dans les dernières pages, un véritable volet innovateur : la répartition des espèces sur toutes les communes de l'île. Par ordre alphabétique, de Alla à Zuani, en passant entre par Ersse, la plus petite de Corse, des numéros de pages sont accolés aux noms de toutes les communes, renvoyant au contenu de l'ouvrage pour savoir à quelles espèces cet différemment correspondent.

Développant par ailleurs du travail de mise en forme et d'esthétique de Valérie Biancarelli, pour les Éditions Albiana, Inès propose aussi un texte de l'artiste Jean Claude Acquaviva, du groupe A Filetta, une préface du président de l'Office de l'environnement et quelques autres textes introductifs, complémentaires de toutes les fiches consacrées aux espèces.

Des jeux du qui s'inscrivent notamment à faire mieux connaître le métier de botaniste.

N. K.

Scolopendre sagittée ou scolopendre à oreillettes, très localisé sur le plateau calcaire de Bonifacio. ALAIN DELAGE/CNBC